

LES LETTRES, LES SCIENCES ET LES ARTS AU MOYEN AGE.

L'empire romain d'Occident inauguré, 25 ans avant notre ère, par Auguste, victorieux, finit en 475 ; il avait duré 500 ans. L'empire romain d'Orient, fondé, en 330, par Constantin qui transféra, de Rome à Byzance, le siège impérial, finit en 1453 ; il avait duré 1123 ans. On a donné le nom de moyen âge à la période de 977 ans comprise entre la fin du premier de ces deux empires et celle du second.

Les adversaires de l'Eglise se sont plu à représenter cette période comme un temps de profondes ténèbres intellectuelles, de superstitions grossières et d'ignorance complète. Cependant, quoique troublés incessamment par les invasions des barbares et par des guerres, ces vieux siècles catholiques ont été le berceau de la civilisation dont nous jouissons.

Les causes du déclin des lettres, pendant une partie du moyen âge, sont presque identiques à celles qui amenèrent la dissolution de l'empire d'Occident. Cette puissance sans égale dans l'histoire du monde, implantée au centre de l'Europe et, de là, s'étendant d'une part sur l'Asie, de l'autre sur le nord de l'Afrique, devait cependant avoir le sort de toutes les sociétés qui, lorsque leurs institutions sont perverties par les rivalités d'ambitions et leurs mœurs corrompues par la luxure, s'écroulent sous le poids des vices régnants dans la vie publique et dans la vie privée. Les Germains et les hordes du nord avaient toujours été les plus formidables ennemis de Rome. Les Goths et les Vandales d'Alaric, de Genséric, d'Attila et de Totila qui reprit aux Grecs presque toute l'Italie, semblent avoir été poussés par le même esprit qui, plusieurs siècles auparavant, avait amené Brennus et ses Gaulois sous les murs de Rome.